catalogue Courant n° 1789, chap. XXIX, section yi wen, 5e partie, p. 3 r°-5 r°) sous le titre: 三塔崇聖寺重器可寶記
«Notice sur les objets importants qui sont dignes d'être tenus pour précieux dans le temple Tch'ong-cheng aux trois pagodes». Comme il est facile de consulter le Yun-nan t'ong tche, je crois inutile de donner ici le fac-simile de l'inscription. En voici du moins la traduction:

«Le (temple) Tch'ong-cheng est un temple dont l'origine est fort ancienne et on ne peut faire une enquête qui remonte (jusqu'au début). Dès l'époque où, au temps de la dynastie Tcheou, le roi A-yu (Açoka) 阿育王 donna en fief à son troisième fils le royaume de Ts'ang-eul 蒼洱之國, on avait déjà construit (là) un kia-lan (saṃghārāma) qui n'est autre que le (temple) Tch'ong-cheng. Si on fait un examen au moyen des Mémoires historiques 2), (on constate que) le (pays de) Ye-yu 葉榆 faisait partie de l'Inde orientale 東天些; Ts'ang-eul n'est autre que ce territoire. Cepen-

¹⁾ Le nom de Ts'ang-eul désigne la région de Ta-li où se trouve la montagne Tients'ang 點蒼山 et le lac Eul-hai 泪海. — La tradition relative au fils du roi Açoka paraît être le souvenir d'une ancienne domination hindoue qui se serait établie dans le Yun-nan antérieurement à la venue des Chinois dans ce pays. Cette tradition est d'ailleurs rapportée de diverses manières; ainsi, dans le Nan tchao ye che (trad. Sainson, p. 29), on lit que le roi Açoka eut trois fils; le premier et le troisième s'établirent à Kin-ma 金馬 et à Pi-ki 碧鷄 qui sont deux montagnes, l'une à l'Est, l'autre à l'Ouest de Yun-nan fou; le second reçut en fief la région de Ts'ang-eul (Ta-li fou); il est connu sous le surnom de Roi riz-blanc 白飯王. Cf. aussi Nan-tchao ye che, trad. Sainson, p. 24, 26 et 201. — En réalité, dans la tradition hindoue, «Riz blanc» est le nom d'un fils de Simhahanu, roi de Kapilavastu; Simhahanu eut en effet quatre fils, qui sont: Çuddhodana (Riz pur), qui fut le père du Buddha; Dhautodana (Riz lavé); Çuklodana (Riz blanc) et Amrtodana (Riz immortel) ou plutôt Amitodana (Riz sans mesure). Si, dans le Yun-nan, on a fait de «Riz blanc» le fils d'Açoka, c'est sans doute parce qu'Açoka était le roi de Pațaliputra et que ce nom de ville a dû être tout naturellement associé à celui de Ta-li auquel il ressemble phonétiquement.

²⁾ Les Mémoires historiques de Sseu-ma Ts'ien (chap. CXV, p. 1 r°) mentionnent en effet le pays de Ye-yu, mais sans dire qu'il faisait partie de l'Inde orientale. Ye-yu correspond d'ailleurs à Ta-li fou.